

*GANGRENE DE L'ENTREPRENEURSHIP CHEZ LES JEUNES DIPLOMES  
UNIVERSITAIRES AU  
MANIEMA*

**Dieudonné YUMA BATOTELA<sup>1\*</sup>, Sébastien SEFU SELENGE<sup>2</sup>, Sylvie KALUME FEZA<sup>3</sup>, OKANDJU MASANGU<sup>4</sup>, WATO OKITO<sup>5</sup> et Antoinette ONGAMBO LONGE<sup>6</sup>.**

*\*Corresponding Author : -*

---

**RESUME**

*L'évidence sur terrain démontre que beaucoup de jeunes diplômés au Maniema sont en proie au chômage. Certains qui ont entrepris et même ceux qui cherchent à entreprendre trouvent assez de barrières pour y parvenir. L'entrepreneuriat étant un domaine interdisciplinaire, réunissant les chercheurs de plusieurs domaines, Cette réflexion identifie donc quelques obstacles à l'entrepreneuriat des jeunes diplômés universitaires au Maniema.*

---

<sup>1</sup> Assistant à la Faculté de Droit de l'université de Kindu

<sup>2</sup> Assistant à la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives de l'université de Kindu

<sup>3</sup> Assistante à la Faculté de Droit de l'université de Kindu

<sup>4</sup> Chef de Travaux à la Faculté des Sciences Sociales, Politiques et Administratives de l'université de Kindu

<sup>5</sup> Politologue et Assistant à l'Institut Supérieur des Techniques Médicales de Kindu

<sup>6</sup> Chef de Travaux à la Faculté de Droit de l'université de Kindu

**I. Cadre contextuel et justificatif**

le contexte de crise crée par des problèmes sociaux, sécuritaires et politiques, l’emploi est devenu une denrée rare pour nombreux. La réalité sur le terrain est alarmante. La pauvreté augmente proportionnellement au jour le jour et est perceptible pour les populations vivant dans les quartiers, dits pauvres.

La disparition progressive des emplois formels a accrue le taux de chômage général. Devant ce constat et l’échéance de l’atteinte des objectifs de développement durable (ODD) l’emploi est devenu une thématique qui taraude les esprits de tout le monde.

Au vu de ce qui précède, la rareté des emplois rémunérateurs dans des grandes organisations et l’ambition d’être le patron de soi-même poussent certains jeunes diplômés au Maniema de se prendre en charge à travers certaines activités indépendantes ou libérales. Néanmoins, d’autres qui ont l’ambition d’entreprendre trouvent assez de barrières pour parvenir à un résultat probant. D’autres encore, préfèrent rester inactifs en ne faisant rien à longueur des journées. Cela a pour cause, pour certains ; le manque d’esprit de créativité, l’oisiveté de certains d’entre eux et l’absence de prérequis dans le domaine de l’entrepreneuriat. Pour d’autres, l’absence d’un environnement incitatif, le manque des actions palpables par les différents acteurs de développement dans le but de promouvoir la créativité chez les jeunes diplômés. Voilà pourquoi dans cette étude est intitulée : **Gangrène de l’Entrepreneuchip chez les jeunes diplômés d’universités au Maniema.**

Pour ce faire, nous nous sommes fixés dans cette étude, un seul objectif :

- Identifier les obstacles qui freinent l’entrepreneuriat chez les jeunes diplômés universitaires dans la province du Maniema. Ceci étant, le point suivant en donne les détails. Retenons que l’Entrepreneurship est une dynamique qui promeut le travail autonome.

**II. obstacles à la créativité chez les jeunes diplômés au Maniema <sup>7</sup>**

Il est vrai que beaucoup de jeunes diplômés au Maniema sont confrontés à des difficultés multiformes les empêchant de transformer leurs idées en projet pour certains ; et, pour d’autres de voir leurs entreprises ou initiatives prospérer et se pérenniser. Pour dénicher les écueils liés à la créativité de jeunes de cette catégorie, l’étude a pris en considération la ville de Kindu, le territoire de Kasongo et le territoire de Kibombo puis finalement a généralisé les caractéristiques sur toute l’étendue de la Province du Maniema.

Pour répondre à la question de savoir les contraintes majeures qui accablent les jeunes diplômés au Maniema, les réponses ont été classées suivant la question principale posée dans les tableaux ci-après :

**Tableau n°1. Relatif aux obstacles à la créativité de jeunes diplômés à Kindu**

Quels sont les obstacles qui freinent la créativité des jeunes diplômés à Kindu ?	Jeunes diplômés en activités		Jeunes diplômés sans activités		Parents et Enseignants		Total	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%	Ni	%
Réponses								
⇒ Le manque d’un capital de démarrage ou le fonds d’amorçage ;	7	14	2	4	9	18	18	36
⇒ Difficultés d’accès au financement (les micro-crédits) ;	6	12	6	12	4	8	16	32
⇒ La paresse de certains jeunes et les tracasseries Administratives.	8	16	5	10	3	6	16	32
<b>TOTAL</b>	<b>21</b>	<b>42</b>	<b>13</b>	<b>26</b>	<b>16</b>	<b>32</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

**Commentaire**

Il ressort de ce tableau que 18 sujets enquêtés, soit 36% de nos enquêtés à Kindu disent que le manque de fonds d’amorçage est une des contraintes qui empêchent les jeunes diplômés à entreprendre.

Ensuite, 16 sujets enquêtés, soit 32% parlent de la difficulté d’accès au financement (les Microcrédits).

Enfin, 16 enquêtés soit 32% parlent que la paresse de certains jeunes diplômés constituent le goulot d’étranglement.

<sup>7</sup> OKANDJU MASANGU, *L’entrepreneuriat des jeunes diplômés d’universités au Maniema : Obstacles et perspectives*, conférence débat, animée à l’UNIKI, le 08 Juin 2017.

**Tableau n°2. Relatif aux obstacles à la créativité de jeunes diplômés à Kibombo**

Quels sont les difficultés qui freinent la créativité de jeunes diplômés à Kibombo ?	Jeunes diplômés en activités		Jeunes diplômés sans activités		Parents et Enseignants		Total	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%	Ni	%
Réponses								
⇒ L'absence d'un environnement incitatif et l'absence de formation appropriée ;	5	10	3	6	9	18	17	34
⇒ Le manque de culture de créativité et le manque de synergie ;		18	7	14	7	14	23	46
⇒ La honte et l'ivresse de certains jeunes de cette catégorie.	9	6	2	4	5	10	10	20
	3							
<b>TOTAL</b>	<b>17</b>	<b>34</b>	<b>12</b>	<b>24</b>	<b>21</b>	<b>42</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

**Source :** Nos enquêtes sur le terrain.

**Commentaire**

Ce tableau nous renseigne que 17 sujets de nos enquêtes, soit 34% optent l'absence d'un environnement incitatif et l'absence de formation appropriée ; 23 Sujets, soit 46% parlent du manque de culture de créativité et l'absence de synergie.

En définitive, 10 sujets, soit 20% évoquent la honte de certains jeunes de cette catégorie les empêchent à entreprendre.

**Tableau n°3. Relatif aux obstacles à la créativité de jeunes diplômés à Kasongo**

Quels sont les problèmes qui freinent l'auto-prise en charge des jeunes diplômés à Kasongo?	Jeunes diplômés en activités		Jeunes diplômés sans activités		Parents et Enseignants		Total	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%	Ni	%
Réponses								
⇒ Inadéquation scolaire et universitaire aux réalités du terrain ;	1	2	6	12	6	16	13	26
⇒ Passivité de certains et esprit de paternalisme ou d'attentisme pour d'autres ;		6	3	6	3	6	9	18
⇒ L'absence d'imagination et le harcèlement Administratif ;	3	4	-	-	7	14	9	18
⇒ L'orgueil et le manque d'énergie électrique.	2	12	9	18	4	8	19	38
	6							
<b>TOTAL</b>	<b>12</b>	<b>24</b>	<b>18</b>	<b>36</b>	<b>20</b>	<b>40</b>	<b>50</b>	<b>100</b>

**Source :** Nos enquêtes sur le terrain.

**Commentaire**

Le tableau ci-haut nous renseigne que 13 personnes enquêtées, soit 36% de notre population enquêtée parlent de l'inadéquation scolaire et universitaire aux réalités du terrain. 9 Sujets, soit 18% quant à eux, parlent de la passivité de certains jeunes et l'esprit de paternalisme ou d'attentisme pour d'autres.

En outre, 9 enquêtés, soit 18% soutiennent que l'orgueil de cette catégorie de jeunes et le manque d'énergie en font partie.

**Tableau n°4. Synthèse sur les Obstacle à la créativité de jeunes diplômés au Maniema**

Quels sont les obstacles qui freinent la créativité des jeunes diplômés au Maniema ?	A KINDU		A KIBOMBO		A KASONGO		Total	
	Ni	%	Ni	%	Ni	%	Ni	%
Réponses								
⇒ Système éducatif inadéquat ;	8	5,3	10	6,6	5	3,3	23	15,3
⇒ Le manque de capital de démarrage ;	10	6,6	7	4,6	-	-	17	11,3
⇒ Passivité de certains jeunes diplômés ;	6	4	5	3,3	9	6	20	13,3
⇒ La honte ;	8	5,3	3	2	7	4,6	18	12
⇒ L'absence d'un environnement incitatif ;	5	3,3	5	3,3	8	5,3	18	12
⇒ L'orgueil de certains jeunes diplômés et le manque d'énergie électrique.	13	8,6	20	13,3	21	14	54	39
<b>TOTAL</b>	<b>150</b>	<b>33,2</b>	<b>50</b>	<b>33,1</b>	<b>50</b>	<b>33,2</b>	<b>150</b>	<b>100</b>

**Source :** Nos enquêtes sur le terrain.

**Commentaire**

Le tableau synthétique ci-haut souligne que 23 personnes, soit 15,3% de nos enquêtés attestent que le système éducatif est inadéquat aux réalités du terrain et cela les empêchent à cultiver la créativité. 17 personnes, soit 11,3% soutiennent le manque de capital de démarrage. 20 personnes soit 13,3% optent pour la passivité de jeunes diplômés. 13 personnes, soit 12% parlent de l'absence d'un environnement incitatif.

Et enfin, 54 sujets soit, 36% de nos enquêtés parlent de l'orgueil de certains jeunes diplômés et le manque d'énergie électrique constituent aussi les contraintes majeure qui inflige l'auto-prise en charge de ces jeunes.

Ajouter à cela, le Sexe, le manque d'un modèle à suivre pour s'inspirer, le mauvais choix du modèle économique, l'insécurité dans le territoire de Kabambare au sud du Maniema et dans le territoire de Kailo qui engendre le pillage des biens de l'entrepreneur et occasionne la crainte des investissements, etc.

**I.1.2. Analyse de contraintes à la créativité des jeunes au Maniema**

Au regard des données d'enquête sur les obstacles à l'entrepreneuriat des jeunes diplômés, nous avons constaté que, les jeunes diplômés au Maniema, bien qu'ayant l'instruction qui d'une manière ou d'une autre pouvait leur permettre d'entreprendre, mais ils se heurtent toujours à certaines difficultés. Parmi elles, nous pouvons citer:

**I.2.1.1. Le Système Educatif Inadéquat**

De prime à bord, il sied de noter que, le système éducatif est compris comme l'ensemble de fonctionnement et des services assurant la formation et le développement intellectuel d'un être humain.

Tout système éducatif a pour objectif de transmettre aux enfants des connaissances, des savoirs et une culture commune. Appréhender ainsi, il doit avoir pour finalité de former des hommes et des femmes compétents, imprégnés des valeurs humaines, morales, spirituelles civique et créatif désireux à bâtir une nouvelle société. Mais cela semble n'est pas être le cas au Maniema. Avec beaucoup d'enseignements classiques, il est communément admis qu'au Maniema que les programmes d'éducation ne promeuvent pas suffisamment le développement d'attitudes et de compétences entrepreneuriales mais se contentent de préparer les étudiants à un emploi salarié.

Certains ont même soutenu que, il y a l'ampleur de la mentalité « fonctionnariale » qui, sans fonction publique, on ne peut avoir du travail. Cela freine les ardeurs et les initiatives entrepreneuriales de jeunes. Ce qui fait qu'on constate un déphasage entre la formation et les opportunités qu'offrent les emplois. Pendant que les opportunités qui offrent les emplois se trouvent dans les secteurs agricoles et pastoraux, les offres de formation se focalisent dans les secteurs commerciaux de plus en plus saturés sur le marché du travail.

Les objectifs des écoles et universités de l'heure au Maniema se limitent le plus souvent à l'efficacité interne. C'est-à-dire au taux de succès et de l'obtention des diplômes ; l'insertion de leur produit est moins considérée. Ce qui se marie à l'idée du révérend Pierre EKWA quand il a affirmé : « Nous assistons à la démission des acteurs éducatifs »<sup>8</sup>

En dépit des efforts fournis par l'Administration Publique dans le domaine de la formation technique ainsi que la volonté affichée par les différents acteurs de palier à l'insuffisance du système éducatif, l'offre de formation reste caractérisée selon les dires de nos enquêtés par l'inefficacité des programmes de formation qui ne correspondent pas aux compétences demandées sur le terrain.

#### **I.2.1.2. Le Manque de Capital de Démarrage**

Pour créer une affaire, les jeunes ont besoin d'un certain nombre de choses, de l'argent liquide (en espèce), du Matériel, des locaux, des documents Administratifs, etc. C'est ce qu'ils appellent « le capital de démarrage. » En filigrane, tout ce dont ils ont besoin pour se lancer ou installer leur affaire

Il a été démontré par nos enquêtés que la plupart d'entre eux disposent d'un capital social restreint et d'un réseau de contact professionnel peu étendu.

Le manque de relation professionnel complique la création et la gestion des entreprises et les empêchent d'asseoir leur légitimité auprès des principales parties prenantes (clients, fournisseurs etc....)

#### **I.2.1.3. L'Absence d'un environnement Incitatif**

Compris comme l'ensemble d'éléments qui constituent le voisinage d'un être vivant ou d'un groupe d'origine humaine, animale ou végétale et qui sont susceptible d'interagir avec lui directement ou indirectement.<sup>9</sup>

Il s'agit dans le cadre de notre étude de collègues, les membres de la famille (parents oncles, tantes, frères, etc.), la société ainsi que les enseignants. Ces jeunes diplômés sont la plupart des fois influencés par leurs parents et la société dans son ensemble. Les parents et les enseignants qui représentent pour eux des modèles importants, sont souvent peu informés des exigences et des perspectives de l'entrepreneuriat.

Pour ce faire, les activités entrepreneuriales sont rarement encouragées et sont même parfois perçues de manière négative par la société, ce qui constitue un défis qu'il faut relever pour l'entrepreneuriat de jeunes diplômés au Maniema.

#### **I.2.1.4. La Passivité de certains Jeunes**

Il nous est obligatoirement demandé de signaler que la passivité est une sorte de blocage où l'énergie n'est pas orientée vers la réalité souhaitée.

Dans le contexte sous examen, il s'agit d'une contemplation, l'inertie de certains jeunes diplômés dans le Secteur entrepreneurial. Beaucoup préfèrent rester sans activité et passent le temps à longueur de journée entrain de sillonner sur les rues, jouer aux jeux de dames et discuter sur les sujets politiques.

#### **I.2.1.5. La Honte**

Considérant que la honte est un sentiment d'abaissement, d'humiliation qui résulte d'une Attention à l'honneur et à la dignité ; elle constitue un obstacle en ceci qu'elle les amen à des conduites d'évitement. Beaucoup d'entre eux ne préfèrent pas entreprendre surtout dans des activités considérées comme riquiquiou mesquines sous prétexte de ne pas être humilié, méprisé et faire objet de moqueries.

En outre, elle est négative en ceci qu'elle fragilise les jeunes et les pousse à un comportement de régression Sociale. Par conséquent, la majorité d'entre eux restent sans activité jusqu'à ce qu'ils vont avoir un travail de leur profil de formation c'est-à-dire pour lequel ils ont été formés.

#### **I.2.1.6. Difficultés d'accès au Financement (Microcrédits)**

Beaucoup de jeunes diplômés au Maniema trouvent assez de difficultés pour accéder facilement aux microcrédits et financer sans beaucoup des difficultés leurs projets. Car, ils sont considérés comme une clientèle hautement risquée. Pour ce faire, leur manque d'expérience et de garantie de remboursement sont souvent des raisons invoquées par les organismes financiers pour ne pas les cibler. Alors qu'ils représentent plus de 50% de la population en chômage<sup>10</sup>

<sup>8</sup> MARTIN EKWA, *l'école a trahi*, éd. Cadicec, Kinshasa, 2004

<sup>9</sup> [www.toupie.org/la-taupie](http://www.toupie.org/la-taupie)) Dictionnaire en ligne lexique de politique : *qu'est-ce que l'environnement ?*, consulté le 01/02/2017 à 17h35'

<sup>10</sup> Informations recueillies à la direction provinciale de la mutuelle d'épargne et de crédit du Congo (MECRECO) le 24/02/2017

De ce fait, face à ces difficultés, certains jeunes diplômés ayant déjà entrepris s'adonnent dans la pratique des (crédits rotatifs) dans des associations pour la promotion et le financement de leurs activités (Dikelemba en Swahili ou encore le CHAMUKOKO)<sup>11</sup>

D'autres encore recourent aux dons, legs et le prêt à des structures informelles où le taux de remboursement est élevé (banque Lambert) et dans le cas échéant pour accéder audit financement selon les investigations faites sur le terrain, il y a certaines conditions d'accès que les jeunes diplômés créateurs d'entreprise ou ceux ayant l'ambition d'entreprendre considèrent comme contraignantes pour obtenir un "Petit crédit", il faut parfois aller jusqu'à déposer une convention d'achat de parcelle. Cela constitue pour les jeunes gens issus des écoles et universités et surtout ceux qui sont dans le Maniema profond comme un luxe.

A l'opposé, les institutions de financement à caractère social et religieux ne demandent pas aucune de ces garanties avant de mettre en place le financement. Elles sont une dynamique presque philanthropique à l'endroit des promoteurs de toutes catégories confondues.

Ce sont elles qui ont à un certain moment réussi les exploits que n'arrivent pas à réaliser les institutions de micro finances qui consistent à octroyer aux promoteurs d'entreprises des montants substantiels à rembourser sur les périodes intéressantes.

C'est le cas de (CARITAS, Association MUSAHADA WETU "", Dons des Protestants pour les oubliés, TEAR FUND, etc.

Malheureusement, cette générosité n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur, car au niveau de ces structures débonnaires le taux d'impaiement sont plus préoccupants. Ils considèrent que l'argent de projets provient des pays riches et se persuadent que c'est une somme qui n'est ni utile ni obligatoire de rembourser. D'où la nécessité de revoir le système de financement.

#### **I.2.1.7. L'Absence de Synergie et la culture de nivellement vers le bas**

Il est vrai que au Maniema le constat est amer, car certains jeunes diplômés, ayant déjà entrepris et ceux qui sont dans des démarches entrepreneuriales sont mal habitués d'autant plus que la majorité d'entre eux veulent travailler en ordre dispersé. Chacun dans son coin il ne veut pas associer son collègue. Dans le cas contraire, ils se mettent à combattre leurs collègues qui veulent les emboîter les bas. C'est ce que l'on appelle sur le terrain "la culture de nivellement vers le bas".

Cette culture est à illustrée au Maniema par les habitudes qui se traduisent par la lutte contre les meilleurs.

La mentalité de gens veut qu'on se moque de ceux qui veulent Innover. On tend des pièges pour faire échec à l'action, à l'idée envisagée par son contemporain.

En globalité, beaucoup préfèrent agir en solo au lieu de se mettre en groupe, en association ou en collectif pour mieux faire.

#### **I.2.1.8. L'orgueil et le harcèlement Administratif**

L'orgueil peut être considéré avec Saint THOMAS D'AQUIN comme une estime exagérée, un amour excessif de soi-même qui fait que l'on est persuadé de sa propre excellence, que l'on juge Supérieur aux autres, Surestimation personnelle<sup>12</sup>

L'orgueil se présente sous plusieurs formes dont la plus importante est « l'influence du moi » qui est au centre et aux actions de la plus part des jeunes diplômés du Maniema.

Avec l'ampleur des slogans vecteurs du sous-développement et frein à l'auto-prise en charge comme "Maniema Akutoke Boy", "Kila Muntu na Mezayake". Ce sont les slogans qui expriment l'orgueil et la paresse qui freinent beaucoup de jeunes diplômés de cette contrée à entreprendre.

En conséquence, la majorité cultive le sentiment d'être méprisable de faire un travail mesquin par rapport aux considérations leurs accordées par la société Maniemienne.

Par ailleurs, pour ne pas selon eux, se voir être méfiés, déshonorés et subir l'abomination et l'abaissement ; Certains d'entre eux préfèrent rester inactifs c'est-à-dire sans activités, en attendant un boulot décent correspondant à leur profil

<sup>11</sup> KITUMA KYANGA Patient, *analyse des déterminant d'octroi de crédits aux coopératives d'épargne et de crédits du Maniema et son impact sur la demande de financement des commerçants et entrepreneurs*, TFC, UNIKI, FSEG, 2014, Inédit.

<sup>12</sup> SAINT THOMAS D'AQUIN, cité par wikipedia.org : *Qu'est-ce que l'orgueil*, consulté le 03/02/2017.

de formation. Ajouter à cela ; les harcèlements Administratifs qui découragent même la plupart. Cela s'illustre par le défilé des services de l'Etat pour cette fin.<sup>13</sup>

### I.2.1.9 Le Déficit de la Desserte en Energie électrique

Il est évident que l'énergie électrique au Maniema constitue un véritable casse-tête. Dans presque tous les territoires qui composent cette province, les centrales hydro-électriques sont quasi-inexistantes.

Celle la centrale hydro-électrique de RUTCHURUKURU se trouvant à 101Km de Kindu dessert la population de la cité de KALIMA et celle de la ville de Kindu.

Dans le fonctionnement de cette dernière, les irrégularités ne sont plus à démontrer. On peut entre autre noter :

- Les coupures intempestives ;
- La surfacturation ;
- Le délestage.

D'où le déficit notable de l'énergie électrique qui, selon nos enquêtes peut être justifié par :

- \* Le cycle commercial de la SNEL dérégulé ;
- \* La vétusté des matériels de production et de transport de l'énergie électrique (barrages, transformateurs, câbles électrique) ;
- \* Le raccordement illicite.

Ce qui vraisemblablement fait que beaucoup des gens n'aient pas accès facile à l'énergie électrique car la facturation est forfaitaire et élevée.

Accéder facilement au courant électrique au Maniema est un véritable chemin de croix. Or, la disponibilité de cette denrée peut constituer un facteur important pouvant aider les jeunes qui ont investi ou ceux qui veulent investir dans les Secteurs dépendant logiquement de l'énergie électrique à entreprendre ou à poursuivre leurs activités sans beaucoup de peines. C'est le cas des soudeurs ; ceux qui ont des ateliers de réparations de téléphones, des appareils électro-ménagés ; des boulangeries, des charges téléphones et batteries ; des bureautiques, etc.)

Pour pallier à cette situation, certains jeunes diplômés ayant déjà entrepris recourent à d'autres moyens, tels que :

- Les générateurs ;
- L'énergie solaire (panneau batterie)

Ce que pour d'autres, c'est un véritable chemin de combattant.

Ajouter à ces obstacles, la mauvaise perception des activités entrepreneuriales par certains jeunes diplômés. Certains considèrent que, ceux qui font par exemple l'agriculture, la menuiserie, la charpenterie sont des gens qui ont échoués dans la vie.

### I. 2.1.10. Le Mauvais choix de Modèle économique

Par modèle économique nous pouvons comprendre, par les expressions suivantes : modèle d'affaire ou modèle d'entreprise. Pour les Anglo-saxons, on parle de « business modèle » c'est le terme le plus employé<sup>14</sup>

C'est un plan mis en œuvre par l'Entreprise pour générer des revenus et tirer un bénéfice de ses opérations. Le modèle économique semble à une ligne de conduite. Il fixe les conditions, les manières et les moyens avec lesquels l'entreprise souhaite se développer. En ce sens, il doit définir la façon dont l'entreprise pourra exploiter un avantage concurrentiel susceptible de créer et générer de la valeur ajoutée. C'est même la clé d'un projet, d'une activité, d'une entreprise, car permet même de répondre à un besoin sans jamais parvenir à trouver un moyen de le monétiser c'est-à-dire il explique comment vous comptez gagner de l'argent avec votre projet, quels sont les différents flux de revenus et en quoi votre manière de gagner de l'argent est cohérente avec votre projet.

De ce fait, certains jeunes diplômés au Maniema trouvent assez de difficultés pour se tracer un modèle d'affaires par manque de connaissance ou l'insuffisance des consultants dans cette matière. Ce qui pousse, par conséquent, les un à suivre le chemin battu par les prédécesseurs et les autres à décider d'entreprendre à tort et à travers au risque de faire le Fiasco. Sur cette lancée, LOMBALA XAVIER a estimé que : « les opérateurs économiques et même certaines entreprises publiques optent pour l'extraversion ». Ce qui, vraisemblablement, ne favorise pas la promotion des potentiels locaux. Qui, si étaient pris en compte ; constitueraient des opportunités pour les jeunes diplômés ayant entrepris au ceux qui souhaitent entreprendre<sup>15</sup>

<sup>13</sup> BABA ASENDE, Argumentaire avancé à la KFM dans le cadre de l'émission AMUKA BUSIKU IMEKUCHA, KITCHWA KIA NENO : TUFANYE NINI DJU YA WINGI WA PALATA PA KINDU ? en Français : *Que faire pour endiguer la prolifération des taxes à Kindu*, animée le Mardi 09/07/2019 à 6h50'

<sup>14</sup> Légal EASY, [http:// : www.org](http://www.org) « busines modèle » consulté le 23/06/2017 à 18h25'

<sup>15</sup> LOMBELA XAVIER, impressions données au cours d'un entretien sur les obstacles et les solutions de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés, Entretien organisé par nous-même le 11/04/2017.

### **I.2.1.11. La prolifération des Sectes religieuses**

Le mot secte désigne les très nombreux mouvements et églises qui se sont formés à la suite de la réforme en raison de la doctrine du libre examen permettant à chaque homme d'interpeler à sa manière les écritures saintes. Ce mot désigne généralement un ensemble d'individus plus au moins important qui s'est détaché d'un enseignement officiel philosophique, religieuse ou politique pour créer leur propre doctrine et travaillent à faire valoir et imposer leur point de vu dans le monde.

De notre part, nous considérons avec Jean MARIE <sup>16</sup> que : « les sectes est un groupe ou une organisation, souvent à caractère religieux, dont les croyants ou les comportements sont jugés obscurs, inquiétants ou nocifs dans le reste de la société ».

Au Maniema, la prolifération des sectes religieuses constitue un problème dans le sens que, les responsables de ces églises sont souvent suspectés d'une part d'étouffer la liberté individuelle au sein de groupe ou de manipuler mentalement leur disciples en s'appropriant parfois de leurs biens et le maintenant sous contrôle entre autre par la fatigue et d'autres de menacer l'ordre public par des tapages d'urnes et nocturnes. Dans la même veine, OYELO OKITO <sup>17</sup> affirme cette thèse lorsqu'il a déclaré que « la prolifération de sectes religieuses constituent un véritable obstacle à l'entrepreneuriat des jeunes diplômés dans la mesure où les différents gourous de sectes religieuses n'encouragent pas la débrouillardise de jeunes précités. Cela se fait voir par l'exhortation de ces jeunes à rester dans des permanences des églises ou de faire des activités d'évangélisation matin, midi et soir oubliant que seul le travail devrait être au premier plan pour permettre à l'homme d'être indépendant et de se prendre en charge ». Cela encourage la paresse et constitue une dérive secteur ;

a-t-il conclu. Ce qui a poussé même certains observateurs à estimer que KARL MARX avait raison de dire que la religion est l'opinion du peuple<sup>18</sup>

### **I.2.1.12. La faillite Fréquente de Coopératives D'épargnes et de crédit**

Il est tout d'abord important de signaler que, une coopérative d'épargne et de crédit est une entreprise collective fondée sur l'association volontaire des personnes afin de se livrer à une activité économique répondant à leurs besoins mutuels et effectuer sur base d'une gestion obligation en droit ainsi d'un partage équitable de profits <sup>19</sup>

En effet, toute coopérative poursuit un but qui est celui de maximiser la satisfaction de besoins de leurs membres par la mise en commun de moyens.

Dans ce cadre d'idée, nous remarquons que ce mouvement coopératif étant aussi un secteur financiers dans les sens qu'elle se pose sur la collecte de l'épargne populaire laquelle est utilisée pour offrir des crédits à des conditions plus favorables qu'elles ne le seraient si le fonds étaient empruntés sur le marché monétaire.

La possibilité d'obtenir plus facilement de prêt à un moindre coût justifié également la création des coopératives au sein desquelles regroupent les candidats à appropriés pour financer et gérer.

Ces groupes des personnes dotées de la personnalité juridique poursuivent principalement un objectif à travers les services rendus à leurs membres.

Cet aspect est fondé sur le principe d'union, de solidarité et d'entraide mutuelle ayant principalement pour mission de collecter d'épargne de ses membres et leurs consentir du crédit qui les distingue des autres sociétés commerciales.

Enfin pour cette partie, l'objectif économique des coopératives n'est pas seulement la recherche de profit, mais la satisfaction des aspirations économiques, Sociales et Culturelles.

Paradoxalement, selon DJUNGA BORA Remy<sup>20</sup>, beaucoup d'opérateurs économiques ont eu des difficultés à cause de la faillite de certaines coopératives ou presque toutes les coopératives d'épargne et de crédits due à une gestion calamiteuse et au détournement de fonds dans ces différentes coopératives. C'est le cas de :

- La Coopec IMARA/Kindu qui a fermé ses portes depuis l'année 2015 et est partie avec plusieurs dollars et de francs Congolais pour ses membres ;
- La Coopec/Maniema qui a emboité le pas à la fin de l'année 2015.
- La mutuelle de crédit et d'épargne au Congo MECRECO/Kindu qui a connu le même problème en 2017.

<sup>16</sup> Jean Maire. A, <http://www.évangile et liberté.net> > Accueil, la mécanique de sectes-manipulation mentales et pratique coercitives, Payot & visage consulté le 15 Janvier 2015 à 12h05'.

<sup>17</sup> OYELO OKITO, arguments donnés lors d'un atelier sur le thème : Attitudes d'une Eglise au service de développement, organisé du 05 au 07 Janvier 2018 par l'Eglise les élus de Dieu à Kindu.

<sup>18</sup> KARL MARX, cité par AMADI RASHIDI, *Notes de cours de Sociologie Générale*, FSEG, G1, UNIKI, 2018, Inédit.

<sup>19</sup> Dictionnaire encarta, 2009

<sup>20</sup>



Ajouter à ce cas de figure, la disparition des beaucoup d'institutions de micro finances comme Maniema MSAHADA WETU et bien d'autres.

En effet, les jeunes entrepreneurs et ceux souhaitant entreprendre faisant partie de membres de ces coopératives avaient de difficultés à accéder non seulement à leur épargne mais aussi aux crédits. Par conséquent, la plupart d'entre eux préfèrent rester sans rien faire car manquant un capital pour financer les activités génératrices de revenus (AGR).

Corrélativement à l'état des lieux des coopératives tracés ci-haut, beaucoup de talents de jeunes diplômés ont été étouffés.

### Conclusion

Assurément, nombreux sont des jeunes diplômés au Maniema qui rêvent de pouvoir créer leur propre entreprise.

Néanmoins, l'évidence sur le terrain montre que peu d'entre eux parviennent à franchir le pas. Cela est justifié par l'existence de certaines contraintes entravant leurs démarches entrepreneuriales. Il s'agit notamment de, l'inadéquation de la formation à l'auto emploi, l'inexpérience professionnelle, l'inaccessibilité au financement qui a pour corollaire le manque de capital de démarrage, l'absence de synergie, la passivité des uns et la Honte des autres, l'absence d'un environnement indicatif, la prolifération de sectes religieuses, l'orgueil de certains d'entre eux, etc.

Face au constat amer que nous venions de faire, le pouvoir public a un rôle important à jouer en terme d'action pour promouvoir l'auto-emploi des jeunes en général et de jeunes diplômés en particulier au Maniema. Car, le devenir de ce pays les appartient.

Pierre KANGUDJA est de cet avis, quand il disait : « il faut investir dans la jeunesse, car c'est à elle qu'appartient l'avenir de la RDC pour supporter le poids du développement et de l'émergence<sup>21</sup>.

### Indications bibliographiques

- [1] BABA ASENDE, Argumentaire avancé à la KFM dans le cadre de l'émission amuka busiku imekucha, kitchwa kia neno : tufanye nini dju ya wingi wa palata pa kindu ? en Français : *Que faire pour endiguer la prolifération des taxes à Kindu*, animée le Mardi 09/07/2019 à 6h50'
- [2] Dictionnaire encarta, 2009
- [3] Direction provinciale de la mutuelle d'épargne et de crédit du Congo (MECRECO), rapport 2017
- [4] Jean Maire. A, <http://www.évangile-et-liberté.net> > Accueil, la mécanique de sectes-manipulation mentales et pratique coercitives, Payot & visage consulté le 15 Janvier 2015 à 12h05'.
- [5] KARL MARX, cité par AMADI RASHIDI, *Notes de cours de Sociologie Générale*, FSEG, G1, UNIKI, 2018, Inédit.
- [6] KITUMA KYANGA Patient, *analyse des déterminant d'octroi de crédits aux coopératives d'épargne et de crédits du Maniema et son impact sur la demande de financement des commerçants et entrepreneurs*, TFC, UNIKI, FSEG, 2014, Inédit.
- [7] Légal EASY, [http:// : www.org](http://www.org) « busines modèle » consulté le 23/06/2017 à 18h25'
- [8] LOMBELA XAVIER, impressions données au cours d'un entretien sur les obstacles et les solutions de l'entrepreneuriat des jeunes diplômés, Entretien organisé par nous-même le 11/04/2017.
- [9] MARTIN EKWA, *l'école a trahi*, éd. Cadicec, Kinshasa, 2004
- [10] OKANDJU MASANGU, *L'entrepreneuriat des jeunes diplômés d'universités au Maniema : Obstacles et perspectives*, conférence débat, animée à l'UNIKI, le 08 Juin 2017.
- [11] OYELO OKITO, arguments donnés lors d'un atelier sur le thème : *Attitudes d'une Eglise au service de développement*, organisé du 05 au 07 Janvier 2018 par l'Eglise les élus de Dieu à Kindu.
- [12] Pierre KANGUNDIA Ministre d'Etat en charge de budget du gouvernement TSHIBALA et président de la fondation KANGUDIA, déclaration émise à l'occasion de la clôture de l'atelier de formation sur la transformation de l'énergie solaire par les jeunes, organisé du 1 au 4 Avril 2018 à Kinshasa.
- [13] SAINT THOMAS D'AQUIN, cité par wikipedia.org : *Qu'est-ce que l'orgueil*, consulté le 03/02/2017.
- [14] [www.toupie.org](http://www.toupie.org)>lataupie) Dictionnaire en ligne lexique de politique : *qu'est-ce que l'environnement ?*, consulté le 01/02/2017 à 17h35'

<sup>21</sup> Pierre KANGUNDIA Ministre d'Etat en charge de budget du gouvernement TSHIBALA et président de la fondation KANGUDIA, déclaration émise à l'occasion de la clôture de l'atelier de formation sur la transformation de l'énergie solaire par les jeunes, organisé du 1 au 4 Avril 2018 à Kinshasa.